JUDO Le Vaudois prépare les championnats du monde qui se dérouleront en septembre au Caire.

«Sergei Aschwanden: «Il faut savoir se relever»

PATRICK MARTIN

Sergei Aschwanden: sa motivation est intacte.

» Les Jeux d'Athènes resteront une étape douloureuse dans la carrière de Sergei Aschwanden. Le judoka y a vécu une cruelle déception, mais il l'a surmontée. Son enthousiasme, sa détermination sont intacts, tout comme sa volonté de progresser encore et de gommer ce couac.

Le 9 septembre prochain, il participera, en compagnie de Lena Göldi, Dominique Hischier et David Papaux, aux championnats du monde qui se dérouleront au Caire. Avec des ambitions affirmées. Mais parfaitement conscient que tout peut arriver.

«La préparation a été rondement menée, reste à peaufiner quelques détails. Je me sens parfaitement dans le coup. J'y vais pour ramener une médaille, c'est sûr. Mais je sais que je ne suis pas à l'abri d'une nouvelle déconvenue.» Sergei n'est pas un adepte de la langue de bois. Il dit les choses comme elles sont et comme il les sent. Comme hier, à Macolin, à l'occasion du point presse organisé par la Fédération suisse de judo qui a officiellement présenté l'équipe qualifiée pour ces championnats.

«Il me reste 1 kg à perdre d'ici au 9 septembre, pour faire le poids. *(Réd.: Sergei travaillera dans sa catégorie de prédilection, celle des -81 kg.)* Cela ne me posera aucun problème.»

Y a-t-il eu un changement dans la préparation par rapport à celle effectuée avant les Jeux? «Dans les grandes lignes non. Mais avec l'entraîneur national Leo Held nous nous sommes appliqués à évacuer la pression qui a précédé la période des Jeux. Et à relativiser l'impact de la compétition. Nous n'avions pas accordé assez d'attention au facteur chance ou impondérables et cela m'a joué un mauvais tour. J'avoue avoir mis du temps à le digérer mais je pense pouvoir affirmer que j'y suis parvenu. Je veux relever la tête.»

La motivation est-elle toujours intacte? «Le jour où je ne serais plus motivé à 100%, où je sentirais que je n'ai plus de marge de progression, je m'arrêterais. C'est loin d'être le cas en ce moment. Je sais que ces championnats du monde ne seront pas faciles, qu'il me faudra repartir de zéro.»

A cet égard, le tournoi de Braunschweig aura été bénéfique au Vaudois qui y a terminé au 3e rang. «Oui, car j'y étais attendu, puisque je l'ai disputé dans la catégorie des -81 kg, alors qu'aux championnats d'Europe de Rotterdam, je n'avais été qu'un simple outsider dans celle des -90 kg. Au Caire, je n'ai pas le droit à l'erreur. Je le sais. Mais je ne me formalise pas outre mesure. Quoi qu'il y advienne, je tiens cependant à tout faire pour que je puisse en revenir avec le sentiment d'y avoir donné le meilleur de moi-même.»

LÉON BECK